

DÉPÊCHE - 09/12/2019

CH Eure-Seine: un hôpital bien implanté dans son territoire mais qui souffre de la pénurie de médecins (directeur)

Mots-clés : #établissements de santé #hôpital #directeurs #finances #investissement #médecins #démographie #accès aux soins #coopérations #Normandie

POLSAN - ETABLISSEMENTS

PEOPLE

INTERVIEW

(Par Sylvie LAPOSTOLLE)

ÉVREUX, 9 décembre 2019 (APMnews) - Le centre hospitalier (CH) Eure-Seine est bien implanté dans son territoire avec de nombreuses coopérations, mais accuse durement les difficultés de démographie médicale, a décrit son directeur à APMnews à la veille de son départ.



Laurent Charbois, bientôt 63 ans, prendra sa retraite mardi soir. Il dirige depuis janvier 2015 le CH Eure-Seine (961 lits et places sur Evreux et Vernon), ainsi que celui de Bernay (430 lits et places) dans le cadre d'une direction commune. La vacance du poste a été publiée au Journal officiel du 30 novembre (cf [dépêche du 02/12/2019 à 14:01](#)).

Après cinq ans passés en Normandie et 39 années consacrées à l'hôpital public, il s'installera en Savoie, a-t-il indiqué lors d'une cérémonie de départ lundi. Il avait auparavant passé 10 ans en Isère dans l'équipe de direction des CH de Voiron, Saint-Laurent-du-Pont et Saint-Geoire-en-Valdaine d'abord comme directeur de la stratégie et du plan puis comme directeur depuis 2006. Il laisse un établissement "sur les rails pour son avenir", a-t-il déclaré à APMnews. Le CH Eure-Seine est le 4e établissement public de Normandie après les CHU de Rouen et Caen et le groupe hospitalier du Havre (GHH). Il dispose d'un nouveau projet d'établissement depuis cet été (cf [dépêche du 03/07/2019 à 17:30](#)) et d'un projet social depuis octobre.

A son arrivée, Laurent Charbois avait eu comme objectif posé par la tutelle de positionner l'hôpital comme un établissement de référence pour son territoire et de développer les coopérations avec le CHU de Rouen et le centre de lutte contre le cancer Henri-Becquerel et il

tire sa révérence avec le sentiment du travail accompli. Il a salué le dynamisme et l'implication des équipes du CH.

Le directeur "s'est pleinement investi" dans le développement des coopérations et a pu bénéficier en outre du levier offert par la formation des groupements hospitaliers de territoire (GHT) pour les conforter.

Le GHT Eure-Seine Pays d'Ouche est "bien dimensionné avec 11 établissements dont l'établissement de support bisite Evreux-Vernon qui occupe une position géographique centrale", un établissement public de santé mentale (EPSM) le Nouvel hôpital de Navarre, à Evreux, et des hôpitaux de proximité "avec lesquels on a essayé d'adapter l'offre, compte tenu de la principale difficulté que pose le recrutement médical, en développant les filières de soins dont six prioritaires (gériatrie, oncologie, périnatalité, maladies chroniques, santé mentale et soins palliatifs)".

Le GHT a mis en place "une structure originale, le comité opérationnel de parcours formé du président du collège médical, de la présidente de la commission des soins de territoire et la directrice qualité de territoire, un trinôme animé par la directrice adjointe du CH Eure-Seine en chef d'orchestre", Laura Lefranc, a-t-il décrit.

Ce comité opérationnel se réunit régulièrement pour accompagner les actions conduites et cela a créé une dynamique.

Ce GHT a pour 2e marque de fabrique une "vraie culture gériatrique et gérontologique", a poursuivi Laurent Charbois. Il comprend quatre établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) autonomes et sur les sept établissements de santé, six ont des structures d'Ehpad.

En répondant à un appel à projets de l'agence régionale de santé (ARS) Normandie, en lien avec les conseils départementaux, le GHT va pouvoir être autorisé pour huit places d'hébergement en sortie d'hôpital pour des personnes âgées qui n'ont plus besoin de soins en court séjour ou SSR (soins de suite et de réadaptation) mais ne peuvent pas regagner leur domicile, le temps de résoudre des problèmes administratifs notamment. Ces places seront réparties selon un maillage territorial pour apporter une offre de proximité.

Ce travail de coopération va être poursuivi avec l'hôpital privé de la Musse à Evreux (SSR) avec qui le CH Eure-Seine entretient des liens historiques et qui constitue un partenaire du GHT. D'autres travaux sont en cours avec les trois HAD (hospitalisations à domicile) sur le territoire pour améliorer la fluidité hôpital-domicile.

Le directeur souligne l'accompagnement du CHU de Rouen, "très réactif quand il est sollicité" et l'aide précieuse des élus locaux. De même, avec les cliniques d'Evreux, de bonnes coopérations sont en place sur la radiothérapie, les gamma-caméras et la coronarographie par exemple.

De nouvelles activités

Le CH Eure-Seine a pu ouvrir de nouvelles activités dont, au 1er octobre, une unité de soins palliatifs de 10 lits à Evreux dont les médecins assureront des consultations douleur sur le territoire dans le cadre d'une équipe mobile. Cette unité proposera du recours, de l'expertise et du répit, en coopération avec les cliniques voisines, l'hôpital de la Musse et les Ehpad, pour

limiter les ruptures et éviter les passages aux urgences. Le dossier soins palliatifs sera accessible au médecin régulateur du Samu pour une meilleure organisation.

Le directeur doit inaugurer lundi un 2e appareil d'IRM en 5 ans. Il sera installé à Vernon, en coopération avec les radiologues libéraux.

Sur le site d'Evreux, qui compte une maternité de niveau II, une activité de procréation médicale assistée va être mise en place en 2020, complétant une unité d'infertilité installée en 2014, alors qu'il n'y avait pas d'offre pour les couples concernés sur le département. Elle bénéficiera d'un poste partagé de biologiste avec le CHU de Rouen.

Interrogé sur la forte opposition à l'arrêt des accouchements au CH de Bernay qu'il a eue à gérer, le directeur regrette que la logique d'affrontement ait perduré. Alors que les professionnels concernés ont "su réagir" et qu'ils étaient investis dans un nouveau projet, la population et les élus n'ont pas adhéré. "On a peut-être mal expliqué", avance le directeur qui au-delà s'inquiète pour l'établissement car "cela a beaucoup marqué les esprits".

L'équipe de Bernay travaille bien avec celle d'Evreux. Depuis l'arrêt en mars, le nombre de femmes suivies par le centre périnatal de proximité (CPP) qui a été ouvert correspond au nombre de femmes qui l'année précédente avaient fait le choix d'accoucher à Bernay. Reste à récupérer celles qui vont ailleurs pour leur proposer un suivi pré-accouchement sur place même si l'accouchement lui-même se fera à Evreux, Lisieux ou ailleurs. Les chiffres 2019 ne sont pas encore disponibles mais Evreux a enregistré 70 accouchements supplémentaires de femmes provenant de la zone desservie par le CH de Bernay. L'activité de chirurgie gynécologique a pu augmenter de 30% à Bernay.

Le directeur espère que le sursis à statuer sur la certification prononcé par la Haute autorité de santé (HAS), qui avait conduit l'ARS à la décision d'arrêter les accouchements pour raison de sécurité, sera levé en 2020, au vu de la dernière visite d'experts: le nombre d'écarts est passé de 104 à 12.

Des difficultés criantes de recrutement

Cependant, "la difficulté majeure dans l'Eure, y compris dans un établissement de plus de 2.500 agents avec 250 médecins et sages-femmes et malgré une belle structure (le site Cambolle d'Evreux a été reconstruit il y a 10 ans) et un bon niveau d'équipement, reste la problématique du recrutement médical", un problème que le directeur savait présent mais qui s'avère plus ardu que prévu.

Le CH a dû fermer des lits en 2018 faute de médecins et cela s'est encore tendu en 2019 avec de nouveaux départs. "Cela nous conduit à fermer des lits: 9 lits en cardiologie, 4 lits en neurologie sur 6 mois, 3 lits en réanimation sur 9 mois et 6 lits en pneumologie sur 6 mois", a-t-il cité.

"Nous pressentons une baisse d'activité consécutive à ces fermetures entraînant environ 4,5 millions d'euros de pertes de recettes", a-t-il chiffré.

La proximité de la région parisienne pourrait faciliter la venue de médecins mais le manque d'attractivité du territoire pèse, malgré tous les efforts menés en coordination avec les collectivités locales. Le CH souffre d'un taux de fuite important vers Paris et Rouen faute de pouvoir assurer une offre correspondant aux besoins.

En outre, l'établissement est confronté depuis le printemps à une difficulté de recrutement de personnel infirmier, difficulté nouvelle pour le CH Eure-Seine, mais observée sur toute la région.

L'activité 2019 devrait retrouver le niveau bas de 2017 avec 1,8% de séjours en moins par rapport à 2018 correspondant à une perte de recettes de 2% car les séjours perdus sont des séjours lourds plus valorisés, entraînant "une double peine".

Un regret pour la situation financière

Laurent Charbois redoute de revenir à un déficit structurel de 5-6 millions d'euros (M€) pour le CH Eure-Seine alors qu'en 2018, grâce à un redressement de l'activité, il avait pu le réduire à 2,4 M€ (sur 191 M€ de budget principal) (cf dépêche du 04/06/2019 à 18:19).

Ayant trouvé à son arrivée un établissement "dans une situation financière très dégradée", le directeur s'est efforcé de rétablir la situation, mais garde le regret de ne pas avoir atteint l'équilibre financier. "On sait combien cela porte une limite sur les projets d'investissements", a-t-il noté.

Le CH Eure-Seine prépare un projet innovant aux urgences de parcours patient numérique (EMERGENC-e) nécessitant 1,5 M€ d'investissement. Les collectivités et l'Etat via la préfecture de région apporteront 800.000 € et une demande de financement a été déposée auprès de l'ARS.

De plus, des travaux de réaménagement du secteur des urgences et de l'unité de surveillance continue de Vernon pour 4,5 M€ sont en projet. A Bernay, des travaux conséquents de rénovation et d'adaptation des urgences ainsi que la réhabilitation de l'Ehpad ont commencé "ces jours-ci pour un total de 10 M€".

Un autre projet important a été présenté aux tutelles pour des travaux de rénovation énergétique sur l'Ehpad d'Evreux avec un retour sur investissement attendu grâce à des économies de chauffage.

"Tout n'est pas parfait, mais l'établissement a les outils pour ces prochaines années, pour développer des actions cohérentes au regard des besoins de sa population, avec une vraie feuille de route et même si les difficultés de recrutement persistent, le CH bénéficie d'un personnel de qualité avec de vraies ressources en interne", a conclu Laurent Charbois.

sl/nc/APMnews

[SL9Q21E73]